

EDITORIAL

Alors que nous participions à Montréal en octobre 2012 au troisième symposium sur les espaces de travail mathématiques (en abrégé ETM3), nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de notre amie et collègue Marie-Agnès Egret. Les quatre premiers volumes des Annales de Didactique et de Sciences Cognitives contiennent des articles dont Marie-Agnès Egret est auteur, notamment dans le volume 2 (1989) un compte-rendu d'expérience sur le raisonnement conduite avec Raymond Duval, alors qu'à l'époque elle-même était professeur de mathématiques au collège Fustel de Strasbourg. Cette étude reste une référence fréquemment citée aujourd'hui et cela même si elle n'est pas d'un accès commode, car les articles des Annales sont consultables en ligne seulement à partir du volume 9, le volume 2 sous forme imprimée étant pour sa part épuisé. L'expérimentation, conduite en classe de quatrième, portait sur la prise de conscience du raisonnement par les élèves. L'étude concernait ainsi la didactique et l'enseignement, double préoccupation qui se reflète dans bien des articles de notre revue.

Dans le cadre de l'IREM de Strasbourg, un groupe s'est constitué avec pour projet une publication en hommage à Marie-Agnès Egret. Nous avons été saisis par ce groupe d'une demande de reproduction d'un de ses articles publié dans les Annales. Bien évidemment, nous avons accepté, avec la satisfaction de nous dire qu'au moins cet article d'un des premiers volumes des Annales serait consultable en ligne. Mais cela n'empêche pas aussi de songer à ce qu'un jour tous les articles des volumes parus des Annales soient disponibles en ligne.

À propos de préoccupations concernant les pratiques de l'enseignement, nous écrivions dans l'éditorial du volume 17 : « Les Annales restent ainsi ouvertes à toutes les contributions argumentées qui permettent de penser l'évolution de l'enseignement et de l'apprentissage des mathématiques en contexte scolaire. » Nous ne pouvons pas manquer de relever que l'enseignement évolue de manière actuellement très sensible avec les changements que les technologies au sens large peuvent apporter. La note de lecture qui se trouve en fin de ce volume se rapporte à un ouvrage qui est surtout destiné à la formation des professeurs et qui est constitué non seulement d'un livre imprimé, mais aussi de vidéos de classes à visionner en ligne. Sans même aller jusqu'à l'étude des enjeux des "Massive Online Open Course" (en abrégé MOOC), l'enseignement ouvert et en ligne, des articles sur l'usage des technologies seront les bienvenus dans les prochains volumes des Annales. Avis aux auteurs potentiels...

Par ailleurs, nous souhaitons que la revue soit un lieu où apparaissent des débats. Il

y a des courants d'étude en didactique et il ne serait pas judicieux que chacun reste isolé, sans accepter une certaine confrontation avec d'autres. Dans bien des études en effet, on ne peut pas se contenter de juxtaposer des théories ou des points de vue, il y a lieu de trancher en faveur d'un choix plutôt que d'un autre. Par exemple, un débat connu est celui qui concerne la modélisation, la place que l'on souhaite qu'elle tienne dans l'acquisition de notions et de méthodes mathématiques et la sélection des concepts à apprendre à laquelle elle conduit. Il y a aussi d'autres débats importants, touchant par exemple ce sur quoi l'on veut que l'attention des enseignants se porte concernant l'activité et les productions de leurs élèves. D'ores et déjà un tel débat se trouve amorcé, dont les lecteurs des Annales trouveront le dossier dans le prochain volume.

Enfin, les lecteurs ne manqueront pas de remarquer la présence régulière dans les Annales d'articles provenant du Canada, plus précisément du Québec. Cette contribution nous est particulièrement chère, notamment parce que nos amis québécois ne peuvent manquer de nous rendre attentifs aux apports provenant des courants nord-américains. Si une telle ouverture peut être concrétisée par exemple par une mise en place d'un site miroir des Annales dans la Belle Province, nous en serons très heureux.

ALAIN KUZNIAK & FRANÇOIS PLUVINAGE